

Communiqué de presse – Juin 2019

GRRinPORT
14 MOIS D'ACTIVITÉ
POUR LA GESTION DURABLE
DES DÉCHETS ET DES EAUX USÉES DANS LES PORTS

Le cycle de séminaires organisés dans le cadre du projet GRRinPORT (Sustainable Waste and Waste Management in Ports) s'est achevé : trois événements, à Bastia (24 mai), Cagliari (14 juin) et Livourne (28 juin) : l'occasion pour montrer le travail accompli au cours des 14 premiers mois.

Le projet. GRRinPORT est un projet qui a débuté en avril 2018 et qui durera 36 mois jusqu'en mars 2021. L'objectif est d'améliorer la qualité des eaux marines dans les ports en limitant l'impact de l'activité portuaire et du trafic maritime sur l'environnement. Le principal effet négatif du système actuel de gestion des déchets et des eaux usées dans la zone portuaire, à savoir la **pollution de l'eau**, est principalement dû au **manque d'information et de sensibilisation** des usagers du port, **à l'insuffisance/à l'absence des infrastructures portuaires**, mais également au besoin des usagers de s'adapter **à différentes règles et procédures dans chaque port et pays**. Dans ce contexte, le projet vise à repositionner les installations portuaires dans un contexte d'éco-durabilité et d'éco-innovation avec une approche de coopération transfrontalière, basée sur certains éléments d'innovation.

Les séminaires. Au cours des trois séminaires qui se sont tenus à Bastia (24 mai), Cagliari (14 juin) et Livourne (28 juin), les résultats des enquêtes et recherches menées sur les sites pilotes ont été illustrés. En outre, les objectifs et les activités à poursuivre dans les mois à venir ont été relancés. Les trois séminaires ont réuni des représentants des autorités portuaires, des municipalités et des régions impliquées dans le projet, mais aussi des représentants d'autres autorités portuaires et ports de plaisance, de la Garde côtière, des chambres de commerce, des entreprises actives dans le projet et des chercheurs de diverses institutions de recherche et universités, ainsi que des professionnels et représentants de la presse. **Les entretiens avec les partenaires décrivant les objectifs du projet et les activités réalisées, accompagnés d'images des ports de Bastia, Cagliari et Livourne, sont au cœur de la vidéo du projet, présentée lors du séminaire de Livourne, dernière étape de la tournée GRRinPORT et disponible sur le site Internet du projet à partir du 1er juillet (<http://interreg-maritime.eu/web/grrinport>).** Les trois séminaires ont été diffusés en direct et les vidéos sont disponibles sur la page Facebook du projet (<https://www.facebook.com/GRRinPORT/>). Le matériel des séminaires sera publié dans les

prochaines semaines sur le profil LinkedIn et sur les différents réseaux sociaux du projet (en plus de ceux déjà mentionnés, également Twitter et Instagram).

Résultats et objectifs. Aucuns résultats importants déjà obtenus sont liées aux activités menées par l'ISPRA (Section expérimentale pour l'évaluation du risque écologique marin côtier lié au CN-COS, Livourne) et par DESTEC de l'Université de Pise. Après une première phase d'échantillonnage réalisée conjointement par les deux partenaires, les chercheurs de l'ISPRA ont commencé à travailler sur la séparation granulométrique et le traitement par lavage du sol dans leur **usine pilote** qui a été visité pendant le séminaire à Livorno. L'installation pilote se compose des sections suivantes : tamis vibrant à mailles de 2 mm, premier hydrocyclone, cellule de friction pour la désintégration des agrégats, classificateur en spirale, deuxième hydrocyclone. L'installation utilise une quantité d'eau en cycle fermé, nécessaire à la fois pour la séparation granulométrique et pour un premier traitement "lavage du sol" des sédiments contaminés. En général, les produits sélectionnés et récupérés sont : gravier, sable, chaux/argile et matrice aqueuse. L'usine pilote est dotée d'une structure souple qui permettra son utilisation future possible sur des sédiments autres que ceux considérés dans le cadre du projet GRRinPORT. Les différents composants des sédiments séparés sont traités à l'aide de différentes techniques par les chercheurs du DESTEC de l'Université de Pise. La caractérisation permet de connaître à la fois la concentration des polluants (tels que les composants organiques, les métaux lourds et les hydrocarbures) et la structure des sédiments eux-mêmes (s'ils sont sableux et/ou limoneux, par exemple). Grâce à la connaissance de ces facteurs, il est possible de définir quel est le traitement le meilleur et le moins cher à décontaminer. Les traitements effectués par DESTEC de l'Université de Pise sont le **landfarming** (une forme de traitement biologique qui sert à réduire la contribution des hydrocarbures) et **l'électrokinésie** (traitement électrochimique pour réduire les métaux lourds). L'objectif de ces activités est de **réduire le volume** des sédiments, d'arriver à une décharge pour un dixième du volume de départ des déchets, de réduire significativement les coûts d'élimination, et en même temps d'obtenir la **réutilisation des sédiments**, en vue d'une économie circulaire, par exemple dans la construction, comme cela se produit dans d'autres pays européens. Des chercheurs de l'UNUPI et de l'UNICA (Disb) ont également parlé de l'utilisation des organismes pour la biodégradation des polluants.

En ce qui concerne les activités d'étude et de recherche, dans les ports de la zone du projet, l'activité coordonnée par l'UCPP concernant l'administration d'un questionnaire - visant à étudier **les préférences individuelles concernant la gestion des déchets solides (et en particulier leur stockage)** - parmi les utilisateurs des zones portuaires participant au projet a débuté. Des informations sont collectées pour mesurer la "disposition à payer" pour un type de collecte donné : il s'agit d'une mesure qui permet de prendre en compte les coûts externes supportés par les répondants et associés à ce type spécifique de livraison de déchets. D'autres activités sont menées sous la coordination de l'UNICA, RAS-ADIS, OTC. Les activités de communication, menées par la Fondation MEDSEA sur les réseaux sociaux, sur le site web ou à travers la newsletter, permettent de suivre les activités du projet.

Activités futures. Parmi les prochaines activités, il y en aura : la production de divers rapports sur la production et la gestion des sédiments, des eaux usées et des déchets ; la création d'une application pour smartphones vers des sites géoréférencés et des zones où il existe des systèmes de collecte sélective des déchets, avec indication des fractions collectées ; l'organisation dans les trois ports du projet d'un service de collecte des huiles végétales usagées accompagné d'une action de sensibilisation et de distribution aux plaisanciers de citernes pour la collecte des huiles usagées à vidanger dans des conteneurs fixes spéciaux et la définition de zones équipées pour le traitement des sédiments de dragage contaminés et pour le suivi des matériaux innovants, à économie circulaire, d'absorption et biodégradation des hydrocarbures ; cette recherche serait effectuée par les chercheurs de l'UNICA.

Les partenaires. Les partenaires de GRRinPORT sont l'Université de Cagliari - en tant que chef de file - avec Dicaar (Département de Génie Civil, Environnemental et Architectural) et Disb (Département des Sciences Biomédicales), la Région Autonome de Sardaigne (Agence Régionale du District Hydrographique de Sardaigne, RAS-ADIS), la Fondation MEDSEA (Méditerranée Mer et Côte Foundation), Université de Corse Pasquale Paoli (Laboratoire Lisa - Umr CnrS6240 Lieux, Identités, eSpaces et Activité), Office des Transports de la Corse, Université de Pise (Département de génie énergétique, des systèmes, du territoire et de la construction) et Institut supérieur de protection et de recherche environnementales (Section expérimentale pour l'évaluation du risque écologique du littoral maritime appartenant au CN-COS, Livourne).